

## Avec les yeux et le cœur... Géographie du visible et de l'invisible au Fouta-Djalon (Guinée)

CAROLE LAUGA-SALLENAVE

*... enfin tous les chapitres sont précédés d'épigraphes étranges et mystérieuses, qui ajoutent singulièrement à l'intérêt et donnent plus de physionomie à chaque partie de la composition.*

Victor Hugo

JOËL BONNEMAISON aimait les épigraphes qu'il mettait, à la manière de Victor Hugo, en tête de chaque article et de chaque chapitre. Il donnait ainsi du relief à sa géographie humaine, profondément humaine... Chaque épigraphe était une pièce de sa démonstration, un premier indice d'une sorte d'énigme à résoudre. Bien plus qu'un exercice de style au sein d'une discipline souvent taxée de littéraire, cette pratique s'inscrivait dans une démarche scientifique qui partait du visible pour découvrir l'invisible. « *Le paysage est tout entier éclairé par ce réseau de lieux signifiants qui forment autant de signes tissant une géographie de l'invisible* » écrivait J. Bonnemaïson dans « Le territoire enchanté » (1992 : 75).

À mon tour, je me suis essayée au Fouta-Djalon à cette géographie qui part des fonctions matérielles et agricoles d'un paysage pour en dévoiler les fonctions symboliques et culturelles, allant du discours aux pratiques, des

pratiques aux représentations, de l'avoué au caché, du matériel au sensible...

Dans la plaine des Timbis, sur les hautes terres centrales du Fouta-Djalon (Guinée), les hameaux des agroéleveurs peuls s'imposent comme des îlots de bocage sur la savane (Lauga-Sallenave, 1997). La clôture est, selon la formule de Joël Bonnemaïson, « *un être géographique* », objet de recherche en soi et point d'ancrage d'une analyse qui part du visible pour comprendre l'invisible. Il ne s'agit pas ici de reprendre les systèmes de production peuls et les modalités de leur sédentarisation au Fouta-Djalon, ou de récapituler les multiples fonctions des haies, tous thèmes traités par ailleurs (Lauga-Sallenave, 1996), mais plutôt de mettre en pratique la démarche géographique qui, à partir du paysage, expression visible et matérielle du territoire, s'interroge sur les sens cachés de l'organisation de l'espace.







## Les lieux du cœur

Les fonctions symboliques des clôtures, quoiqu'invisibles, contribuent à fonder une organisation de l'espace qui est, quant à elle, bien observable. Outre la compréhension d'un système d'agroélevage, l'étude des îlots de bocage apporte ainsi un éclairage sur les représentations et sur le fonctionnement interne de la communauté rurale. Le social et le symbolique se révèlent ici aussi par le géographique (Bonnemaison, 1992). Inversement, le géographique se comprend par le symbolique.

C'est ainsi, au Fouta-Djalon, que la clôture répond à une fonction d'intégration de l'agriculture et de l'élevage tout autant qu'elle extériorise des signes, des codes sociaux et des représentations. Le réseau bocager est tout à la fois un dispositif de production basé sur les complémentarités techniques et économiques entre champs clos et champs ouverts, et un dispositif de protection qui associe des barrières visibles et des barrières symboliques.

« *L'essentiel est invisible pour les yeux* » : Joël Bonnemaison avait choisi cet extrait du Petit Prince en épigraphe de son « territoire enchanté »

(1992), lui qui avait aussi su nous montrer qu'en géographie, comme dans la vie, « *on ne voit bien qu'avec le cœur* »...

## BIBLIOGRAPHIE

- Bonnemaison (J.), 1981. « Voyage autour du territoire ». *L'Espace géographique*, n° 4 : 249-262.
- Bonnemaison (J.), 1989. « L'espace réticulé : commentaires sur l'idéologie géographique ». In *Tropiques, lieux et liens*. Orstom, Paris : 500-510.
- Bonnemaison (J.), 1992. « Le territoire enchanté. Croyances et territorialités en Mélanésie ». *Géographie et cultures*, n° 3 : 71-88.
- Diallo (T.) 1972. *Les institutions politiques du Fouta Jalon au XIX<sup>e</sup> siècle*. Initiations et études africaines n° 28, IFAN, Dakar, 276 p.
- Lauga-Sallenave (C.), 1996. « La clôture, une signature au pays des Peuls de Guinée ». *Cahiers des Sciences Humaines*, 32 (2) : 335-359.
- Lauga-Sallenave (C.), 1997. *Le cercle des haies. Paysages des agroéleveurs peuls du Fouta-Djalon (plaine des Timbis, Guinée)*. Thèse de doctorat de Géographie, Université Paris X-Nanterre, 2 vol., 423 p. + 214 p.

